Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 23 (1890)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Programme de la Société de la Haye pour la défense de la religion chrétienne, pour l'année 1890.

Les directeurs ont prononcé dans leur session du 9 septembre 1890, sur neuf mémoires traitant deux sujets proposés au concours 1888.

Trois mémoires en allemand avaient pour objet : *la recherche du droit de la mystique dans la religion.*

Le premier, avec l'épigraphe : *das Reich Gottes ist in euch*, ne pouvait pas entrer en considération ; il ne contenait qu'une recommandation de l'exégèse mystico-allégorique de la Bible et en offrait des preuves aussi dénuées de goût que de jugement.

Le second, avec l'épigraphe : *es giebt eine grosse, kräftige Mystik* u. s. w. (Schleiermacher) ne manquait pas de mérites. L'auteur exposait ses idées avec clarté et netteté, tâchait de donner une réponse complète et faisait plusieurs réflexions justes. Mais au lieu de donner un travail achevé, il n'a fourni qu'une esquisse. De là une foule de questions sans réponses, l'intelligence de l'essence de la mystique peu avancée et l'insuffisance de la réfutation des objections qu'on a faites contre elle. Il n'y avait donc pas lieu au couronnement.

Le même sort a été celui du troisième mémoire avec l'épigraphe : *Suchet den Herrn weil er zu finden ist.* Jes. LV, 7. On y constatait une étude sérieuse du sujet et une chaude sympathie. Mais on regrettait de ne pas y trouver une réponse à la question. Après avoir indiqué les origines de la mystique et réfuté les objections essentielles faites contre elle, l'auteur est

entré dans le domaine de la mystique et s'est montré partisan d'une mystique évangélique spéciale, d'une théologie de sentiment, destinée à occuper une place à côté de la dogmatique et de l'éthique chrétienne. L'auteur s'est ainsi écarté sous un double rapport de la question : il s'est borné à la religion *chrétienne*, grâce à son point de vue ecclésiastico-dogmatique, et a introduit la *théologie* dans le domaine de son exposition pour en plaider la réforme. Cette œuvre surérogatoire ne l'a pas empêché de manquer le but, savoir la description de la mystique et l'indication de la place qu'on peut lui assigner dans la religion par des motifs psychologiques et métaphysiques. Tout ce que l'auteur en a dit était dominé par sa dogmatique et n'avait aucun prix pour ceux qui ne partagent pas son point de vue, il en est de même de la réfutation des objections faites à la mystique.

Les autres mémoires concernaient la question d'une *exposition scientifique de la doctrine du Royaume de Dieu dans les divers écrits du Nouveau Testament.*

Le premier, en français, avec l'épigraphe : *agit ergo est*, ne présentait en aucune manière une réponse à la question. Le titre : « Le royaume de Dieu sur la terre, ce qu'il est et ce qu'il sera, d'après la Sainte Ecriture et les témoignages de l'histoire » montrait déjà que l'auteur n'avait pas compris les intentions de la Société. Peu d'exégèse; aucune trace de l'étude distinctive des divers écrits du Nouveau Testament. En revanche, l'auteur exprimait ses idées sur le passé et l'avenir du christianisme, mélange confus de bons éléments et d'éléments bizarres. Mais tout cela n'avait rien à démêler avec la question.

L'auteur hollandais du second mémoire ne fut pas plus heureux. Il avait pour épigraphe : ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ (Mat. VI, 33). Il n'a pas distingué entre les divers écrits du Nouveau Testament. D'ailleurs sa méthode n'était pas historique, mais dogmatique et substituait ses idées à celles des auteurs sacrés. La division manquait de logique : l'exposition des déclarations du Nouveau Testament occupait le second plan au lieu du premier ; l'auteur avait commencé par fixer la notion du Royaume de Dieu, au lieu de l'extraire des documents,

en s'appuyant sur Mat. XXVIII. 19 et 2 Cor. XIII, 13 où il prétendait retrouver l'idée théologique, psychologique et cosmopolite de Kant. Tout ce qui ne s'accorde pas avec ce principe ou lui est indifférent, ou bien était négligé ou repoussé, sans preuves convenables. La chaleur de la conviction qui aurait pu assurer à l'auteur l'assentiment de ses lecteurs à quelques-unes de ses thèses, n'a pas pu compenser l'absence de toute méthode scientifique.

Le troisième mémoire, en allemand comme les trois suivants, et accompagné des paroles de Luther : *das Reich muss uns doch bleiben*, débutait par une introduction qui annonçait la connaissance que l'auteur possède de la vaste littérature du sujet. Huit paragraphes exposaient ensuite la doctrine du Nouveau Testament. Mais voilà tout. L'auteur n'approfondissait pas les textes et ne laissait pas d'être arbitraire dans le choix de conceptions divergentes. Si cet écrit était déjà insuffisant comme essai populaire, combien plus devait-il l'être comme traité scientifique !

Le quatrième mémoire avec l'épigraphe : *die Lehre vom Gottesreich steht im engsten Zusammenhang* u. s. w. annonçait un esprit très habile et très pénétrant, livré à une étude indépendante du sujet. Et pourtant on n'a pas pu lui décerner le prix. D'abord la forme était très défectueuse. Traitant chaque livre du Nouveau Testament séparément d'après l'ordre chronologique, sans grouper les écrits qui avaient de l'affinité entre eux, à l'exception des synoptiques, l'auteur tombait en redites et ne parvenait pas à résumer ses résultats. Son style était sec et monotone et à peine lisible. Il y a plus. La méthode et le contenu laissaient à désirer. Le mémoire contenait une histoire de l'eschatologie de la période du Nouveau Testament au lieu d'une exposition de la doctrine du Royaume de Dieu dans les divers écrits de ce volume. Mais même à ce titre le travail paraissait très insuffisant. On n'y trouvait pas les antécédents de la conception chrétienne sur la βασιλεία τοῦ θεοῦ. L'enseignement de Jésus n'occupait pas la place qui lui revient, d'après l'auteur lui-même. L'hellénisme y jouissait d'une influence que l'histoire ne justifie pas. L'inconséquence des au-

teurs du Nouveau Testament était outrée et on n'usait pas d'équité dans l'appréciation de leurs idées. Enfin les directeurs avaient de graves objections à faire aux conceptions de l'auteur relatives à la personne de Jésus, de sa pensée et de la marche de son développement. Pour toutes ces raisons, malgré les mérites incontestables de l'auteur, on n'a pas pu lui attribuer le prix.

Il restait deux mémoires sur lesquels le Comité a pu porter un jugement plus favorable, sans être parfaitement satisfait. Le premier, avec l'épigraphe : Μαρὰν ἀθά (1 Cor. XVI, 22), n'offrait pas une description claire du caractère de la βασιλεία que Jésus a annoncée, ni une explication suffisante des rapports qui existent entre les deux conceptions que l'on trouve à cet égard dans son enseignement. La seconde partie, traitant de l'attente de l'Eglise, paraissait moins complète que la première. Le second mémoire (épigraphe : Ελθέτω ἡ βασιλεία σου (Mat. VI, 10) laissait beaucoup à désirer pour la forme : le style était diffus et fatigant par les renvois perpétuels à ce qui devait suivre. On regrettait de plus l'absence d'une introduction historique et l'on faisait des objections à l'exégèse de quelques textes, Mais, dans l'un et l'autre mémoires, de belles qualités compensaient ces défauts. L'un et l'autre étaient familiarisés avec la littérature du sujet et s'il ne leur était pas donné de fournir une réponse définitive, ils avaient contribué à faire bien envisager le sujet, chacun à sa manière, en sorte que l'un complète et quelquefois corrige l'autre. Le Comité conclut donc d'offrir à chacun des compétiteurs la médaille d'argent avec la somme de 250 florins (500 francs environ) et d'insérer leurs travaux dans les œuvres de la Société. S'ils acceptent la proposition et permettent d'ouvrir leur bulletin, on leur présentera les observations qu'on croit devoir faire à leurs travaux, dans l'espoir qu'ils en profiteront avant l'impression.

Enfin, après avoir retiré les questions sur *la discipline de l'Eglise réformée des Pays-Bas* et sur *le droit de la mystique dans la religion,* la direction met au concours les trois sujets suivants :

I. Un traité sur le livre des Psaumes, profitant des recher-

ches historico-critiques des dernières années sur l'origine et le caractère de ce livre, dans l'intérêt d'une juste appréciation et d'un bon usage de son contenu.

II. Qu'est-ce que les divers livres du Nouveau Testament enseignent relativement à la rétribution et la grâce ?

La réponse à ces deux questions doit rentrer avant le 15 décembre 1891.

III. Une histoire du confessionalisme dans l'Eglise réformée des Pays-Bas.

La réponse doit rentrer avant le 15 décembre 1892.

On attend toujours encore des réponses aux questions sur *l'ordre moral* et sur *la mission du gouvernement d'une nation chrétienne dans les colonies peuplées de païens et de mahométans.*

Les auteurs n'indiquent pas leurs noms, mais signent leurs travaux d'une épigraphe en les accompagnant d'un bulletin cacheté renfermant leurs noms et la même épigraphe pour suscription. L'envoi se fait *franco* à M. le Secrétaire de la Société, A. Kuenen, docteur et professeur de théologie à Leide.

Voir les autres conditions fixées pour le concours dans la *Revue de théologie et de philosophie* de 1888, p. 73.

Une nouvelle carte de la Palestine.

L'institut géographique de H. Wagner et Debes, à Leipzig, vient de publier une nouvelle carte manuelle de la terre sainte (*Neue Handkarte von Palästina*) dans la dimension de 1:700 000, soit de 14,2857 mm. pour 10 kilomètres. Elle est accompagnée de trois cartes spéciales, représentant, l'une la Judée (1:400 000), l'autre la contrée entre Nazareth et Tibériade (id.), la troisième le plan de Jérusalem (1:20 000 soit 5 mm. =100 m.). Cette carte a été dressée par le Dr *Hans Fischer*, d'après les derniers et meilleurs travaux faits sur le terrain. La nomenclature (transcription de 3000 noms arabes et identification des noms anciens au nombre d'environ 400) a été l'objet des soins particu-

liers de M. le professeur *H. Guthe*, le rédacteur de la Revue de la Société allemande pour l'exploration de la Palestine. Publié d'abord dans le treizième volume de cette revue, ce travail, d'une fort belle exécution, et qui représente mieux qu'aucun autre l'état actuel des études relatives à la terre-sainte, se vend à part au prix de 1 $^1/_2$ marc la carte seule, de 2 marcs avec la liste alphabétique des noms et une notice sur les sources dont l'auteur a fait usage.

REVUES

THEOLOGISCHE STUDIEN AUS WÜRTTEMBERG

Quatrième livraison, 1889.

Lempp : Les origines du second grand mouvement réformateur dans l'Eglise du moyen âge (fin). — *Jehlé :* Phil. III, 13, 14. — *Nestlé :* Minuties (19. Au sujet de la lettre de Lentulus sur Jésus. — 20. Jean Böhm et son vocabulaire hébreu de 1490. — 21. Une lettre de Luther retrouvée à Ulm (de Cobourg, 2 octobre 1530). — 22. La revision de la Vulgate de l'abbaye de Hirschau. — 23. Notes relatives au tome Ier de l'édition des Œuvres de Luther, par Knaake. — 24. Un désir concernant la nouvelle édition de Luther.)

Cette livraison sera la dernière. Les *Etudes théologiques wurtembergeoises* cessent de paraître après une existence de dix ans. Les directeurs, MM. *Th. Hermann*, diacre à Göppingen, et *Paul Zeller*, diacre à Waiblingen, annoncent que, absorbés par d'autres travaux, ils ne sont plus en position de consacrer à cette publication le temps nécessaire. Il est regrettable que dans ce pays du Wurtemberg, qui est la terre classique des bonnes études théologiques, il ne se soit pas trouvé d'hommes disposés à recueillir la succession de MM. Hermann et Zeller.

Nous n'éprouvons pas moins de regrets à consigner ici le fait de la suspension des excellentes

ANNALES DE BIBLIOGRAPHIE THÉOLOGIQUE

qui paraissaient mensuellement sous la direction de M. *F. Puaux*, avec la collaboration de MM. *Allier*, *Jundt*, *Massebieau*, *Ménégoz* et *Sabatier*. Cette suspension est motivée par l'état de santé de quelques-uns des membres du comité de rédaction. Tout en offrant nos meilleurs vœux à nos très honorés collègues de la Faculté de